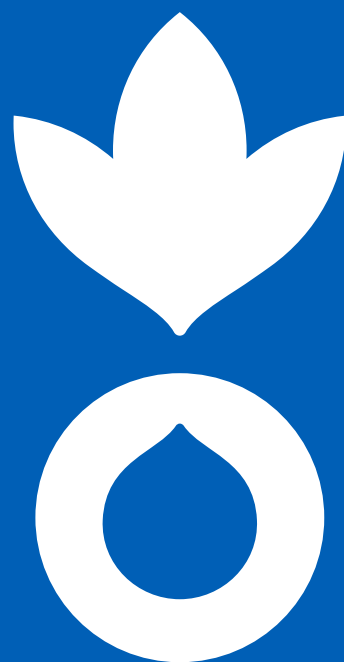


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



POINTS SAILLANTS

- Ressources pastorales globalement suffisantes à très suffisantes sur la majorité des sites suivis
- Augmentation des cas de vol de bétail observée
- Marché ouverts et accessibles sur la totalité des sites suivis
- Termes de l'échange très défavorables sur la majorité des sites de surveillance
- Apaisement des relations sociales entre éleveurs
- Faible appui au secteur pastoral sur la majorité des sites de surveillance



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Tombouctou et de Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao et de Tombouctou pour appuyer la coordination nationale du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

Cette activité s'inscrit dans les projets « Réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes et allaitantes affectés par les conflits et les impacts de changement climatiques dans la région de Tombouctou » financé par le Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères, et « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le Renforcement de l'Action Collective des ONG » financé par l'Union Européenne.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.sigsahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 25 sites sentinelles répartis dans les régions de Tombouctou (5 sites) et de Gao (20 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements	4
Disponibilité des pâturages	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	8
Feux de brousse	10
Note d'état corporel et état de santé des animaux	10
Vols de bétail, conflits et insécurité	13
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliments pour le bétail	15
Situation des marchés	17
Marchés à bétail et des produits agricoles	17
Termes de l'échange.....	20
Conclusion.....	21
Recommandations et perspectives	21
Informations et contacts	22
Partenariats	22
Financements	22

CONTEXTE

La période étudiée peut être analysée sous plusieurs angles, les opérations de sécurisation et de consolidation du dispositif sécuritaire se sont poursuivies durant la période. Toutefois, malgré l'intensification des interventions militaires, plusieurs zones demeurent exposées aux actions hostiles des groupes armés. Ces derniers maintiennent une capacité de nuisance à travers : des actions de harcèlement ciblées, des attaques contre les convois logistiques, notamment ceux transportant du carburant, des représailles dirigées contre les populations civiles. Ces incidents ont contribué à la hausse des mouvements de populations. D'après la Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) du Mali, à la date du 31 décembre 2025, le pays comptabilisait 414 524 personnes déplacées internes réparties en 116 563 ménages. La persistance de l'insécurité limite la mobilité des personnes et des biens et complique davantage l'approvisionnement des zones pastorales, qui restent particulièrement sensibles à la perturbation des flux commerciaux.

Sur le plan géopolitique, la période a été marquée par l'opérationnalisation de la Force unifiée des États de l'Alliance du Sahel (AES). Cette force conjointe vise à renforcer l'intégration sécuritaire régionale.

Sur le plan hydro climatique, le bimestre est marqué par le début de la décrue du fleuve Niger dans les zones intérieures du pays. Cette phase hydrologique saisonnière constitue un facteur favorable au déploiement des activités maraîchères et des cultures de contre-saison, essentielles pour la résilience alimentaire des ménages et la dynamisation des économies locales agro-pastorales.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

L'analyse de la Figure 1, portant sur les mouvements et les concentrations du bétail observés au cours de la période d'étude, met en évidence une légère augmentation des concentrations faibles, enregistrées sur 18 % des sites sentinelles contre 17 % lors de la période précédente. Les concentrations moyennes ont quant à elles été observées sur 55 % des sites suivis, contre 44 % durant le bimestre antérieur.

À l'inverse, les concentrations fortes et très fortes connaissent une baisse notable. Les concentrations fortes passent de 22 % lors de la période précédente à 18 % au cours de la période d'étude. Les concentrations très fortes diminuent également, passant de 17 % en octobre-novembre 2025 à 9 % durant le bimestre décembre 2025-janvier 2026.

Ces très fortes concentrations ont été principalement signalées dans la région de Gao, notamment sur les sites sentinelles de Zinda (cercle de Gao) et de Tarkin (cercle de Bourem). Ces variations s'expliquent principalement par la recherche par les éleveurs de zones plus favorables à l'alimentation du bétail, ainsi que par la priorisation de pâturages jugés plus sécurisés.

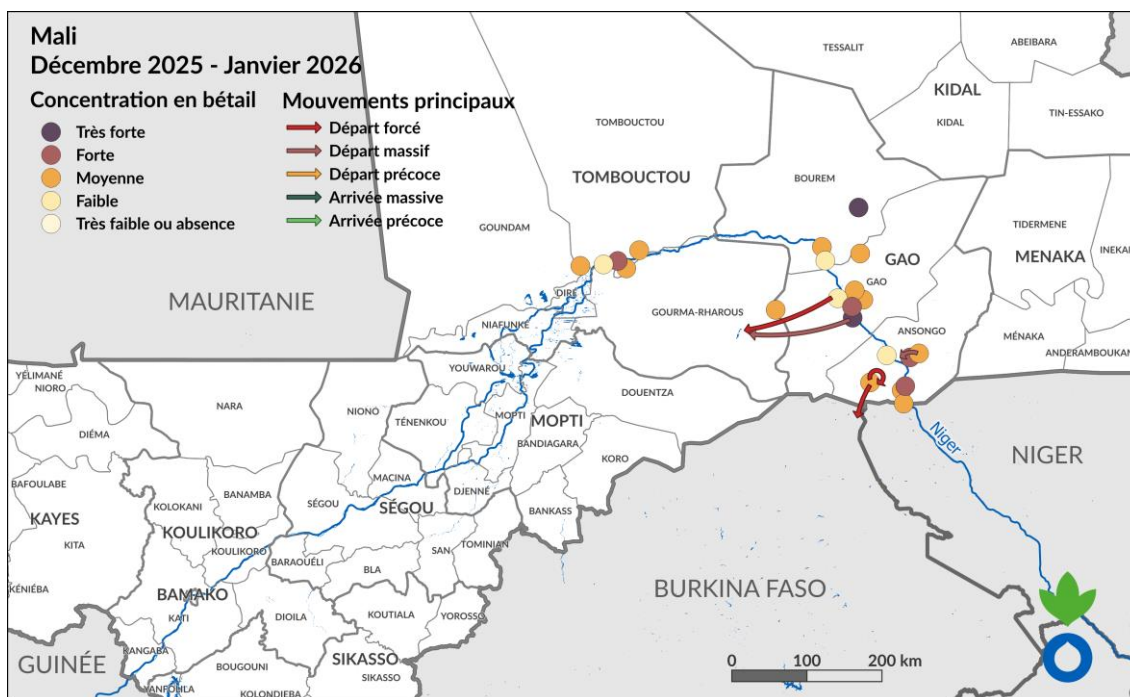


Figure 1 – Concentration du bétail de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

Plusieurs mouvements ont été enregistrés au cours de la période d'étude. Le premier mouvement, de nature forcée, a été signalé dans la commune de Gounzourey, notamment sur le site sentinelle de Sidibé (cercle de Gao) ainsi que sur le site de Tessit, dans la commune du même nom, dans le cercle d'Ansongo. Le second type de mouvement, qualifié de précoce, a été enregistré sur le site sentinelle d'Almoustrate, situé dans la commune de Tarkin (cercle de Almoustrate). Enfin, un troisième mouvement, correspondant à un départ massif, a été rapporté sur le site sentinelle de Zinda, dans la commune de Gabéro et de Tin Hamma dans la commune du même nom relevant du cercle d'Ansongo.

Selon les relais locaux, ces différents mouvements s'expliquent principalement par l'insécurité, la pression exercée par les groupes sur les éleveurs, ainsi que par la recherche de pâturages exondées, motivant ainsi la transhumance vers des espaces jugés plus favorables et plus sûrs.

DISPONIBILITÉ DES PATURAGES

Les Figure 2 et 3 illustrent l'état du couvert végétal et les anomalies de production de biomasse durant la période analysée. La Figure 2 montre des sols couverts par la végétation dans la majeure partie du pays avec des taux de couverture comprise entre 0% et 100%. Cependant des sols totalement nus sont localisés dans le septentrional du pays et s'accroît contrairement au bimestre précédent. Il s'agit des cercles de Goundam, Tombouctou dans la région de Tombouctou, du cercle de Bourem, Gao dans la région de Gao, région de Menaka et celle de Kidal.

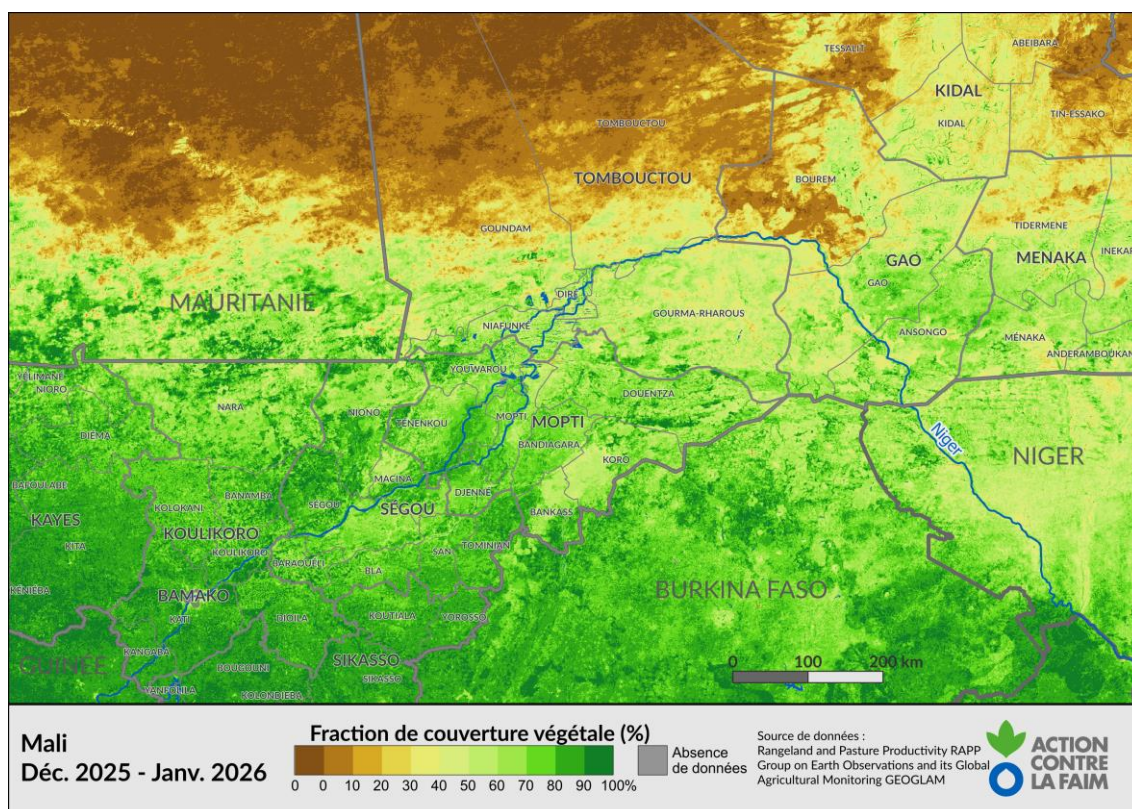


Figure 2 – Fraction de couverture végétale de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

L'interprétation de la Figure 3 met en évidence les anomalies de couverture végétale enregistrées entre décembre 2025 et janvier 2026. L'analyse révèle, dans l'ensemble du pays, une prédominance d'anomalies positives, avec des valeurs comprises entre +5 et +25, indiquant une végétation globalement plus dense que la norme quinquennale. Cependant, plusieurs zones présentent des anomalies négatives, traduisant une baisse de la densité végétale. Celles-ci sont particulièrement concentrées dans le cercle de Goundam, Tombouctou et Gourma-Rharous dans la région de Tombouctou ; dans les cercles d'Ansongo, Bourem et Gao dans la région de Gao ; ainsi que dans les régions de Ménaka et Kidal. Dans la partie centre, les régions de Mopti, Bandiagara, tout comme l'est du pays région de Nara et l'ouest du pays région de Kayes affichent également des déficits de couverture végétale. Ces zones vulnérables risquent de ne pas offrir suffisamment de ressources pastorales, ce qui pourrait entraîner des déplacements des éleveurs vers des zones plus favorables pour l'alimentation du bétail.

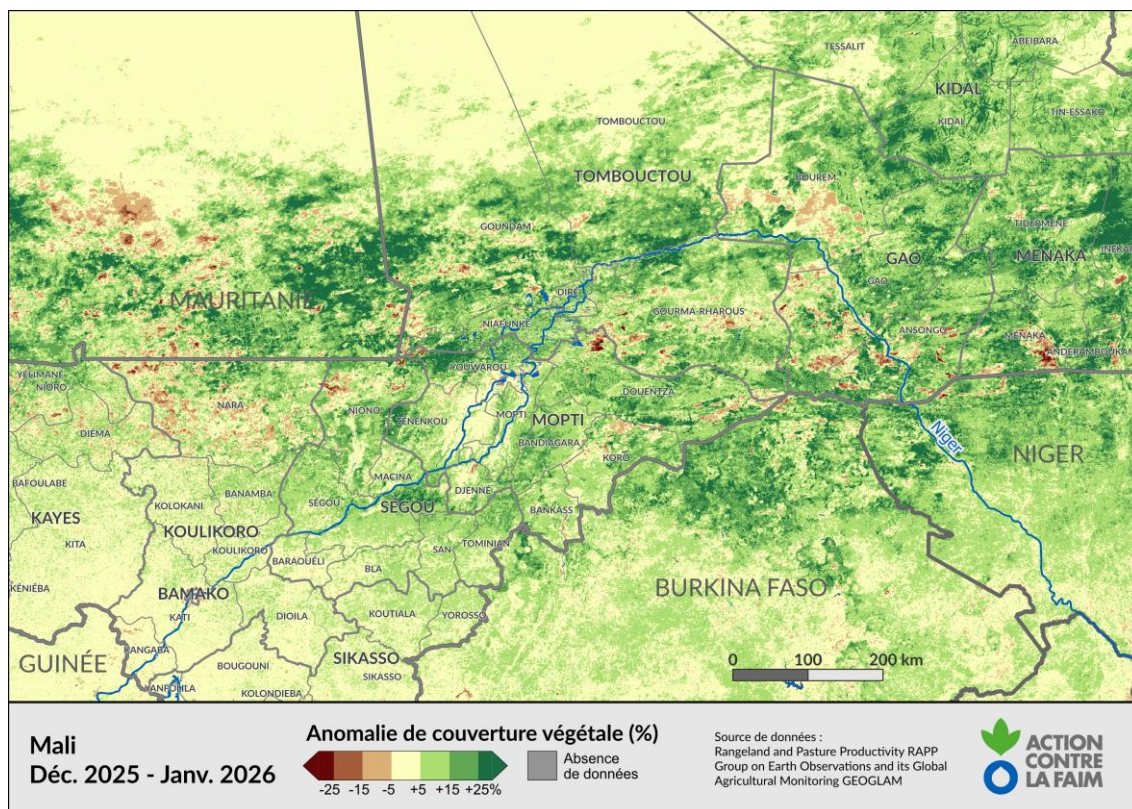


Figure 3 – Anomalie de couverture végétale observée de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

L'analyse des ressources pastorales présentée dans la Figure 4 montre une situation globalement similaire à celle du bimestre précédent. Les sites situés le long de la vallée du fleuve Niger continuent d'afficher des conditions de pâturage allant de suffisantes à très suffisantes. En revanche, la majorité des autres sites sentinelles rapportent des conditions jugées insuffisantes à moyennes. Cette dégradation est particulièrement marquée sur les sites sentinelles de la région de Gao.

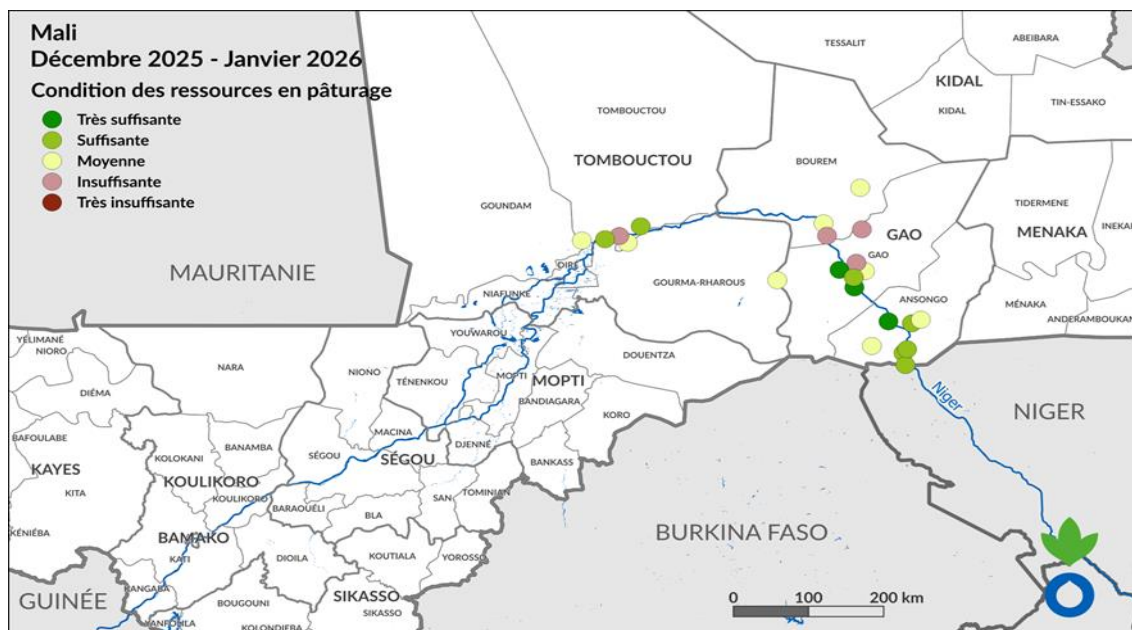
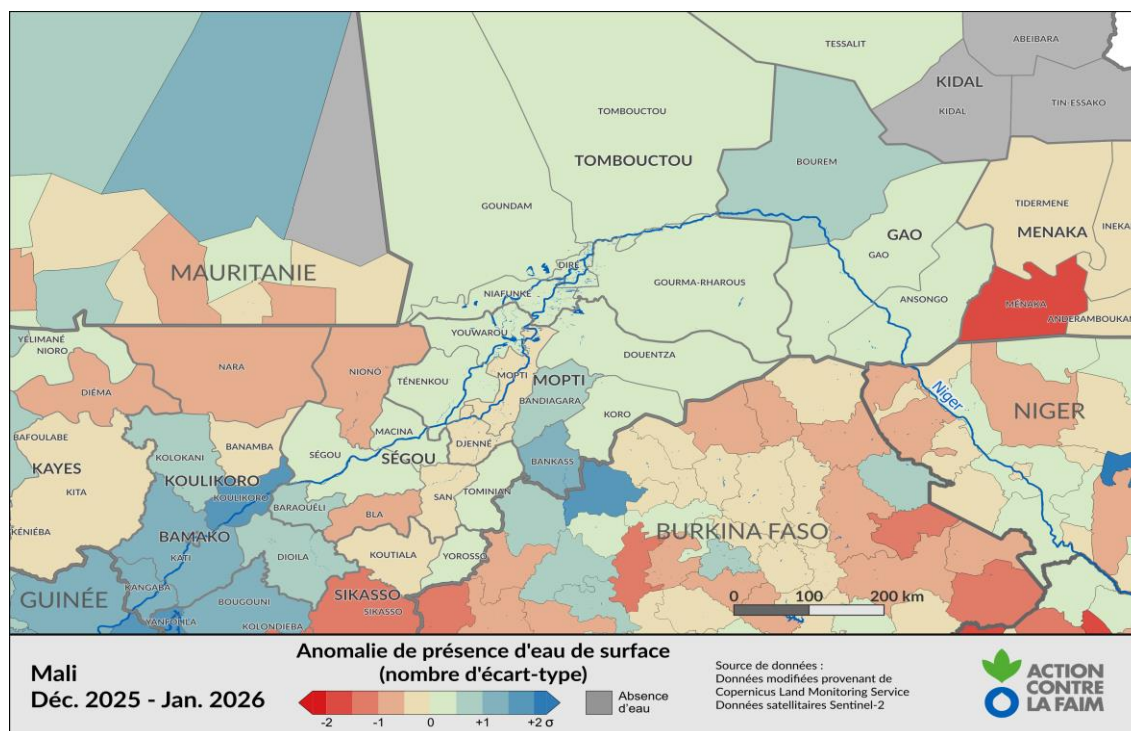


Figure 4 : État des ressources en pâturage de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La

Figure 5 montre des anomalies d'eau de surface au Mali observées entre décembre 2025 et janvier 2026, avec une présence de moins d'eau que la normale dans le Sud du pays (Sikasso, Bla) et une situation normale dans l'Est du pays (Cercle de Diema, Nara et Niono). Le Delta intérieur du Niger présente au contraire une présence d'eau supérieure



à la normale. Ces contrastes indiquent des risques simultanés de sécheresse et de zones humides persistantes, influençant l'agriculture et les activités d'élevage.

Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

La Figure 6 révèle que, durant la période de décembre 2025 à janvier 2026, les ressources en eau sont globalement bonnes sur les sites sentinelles situés le long du fleuve Niger, où plusieurs points indiquent une disponibilité d'eau suffisante à très suffisante, tandis que dans la région de Gao, quelques sites sentinelles localisés au niveau du cercle de Gao et Ansongo présente des niveaux d'eau insuffisants. Cette situation traduit une forte disparité à l'intérieur de la région de Gao, marquée à la fois par un tarissement des points d'eau temporaire en zone exondée et la présence d'eau dans le fleuve Niger. Ces contrastes associés à la décrue amorcée du fleuve Niger pourraient contribuer à des tensions aux tours des points d'eau en période de soudure pastorale.

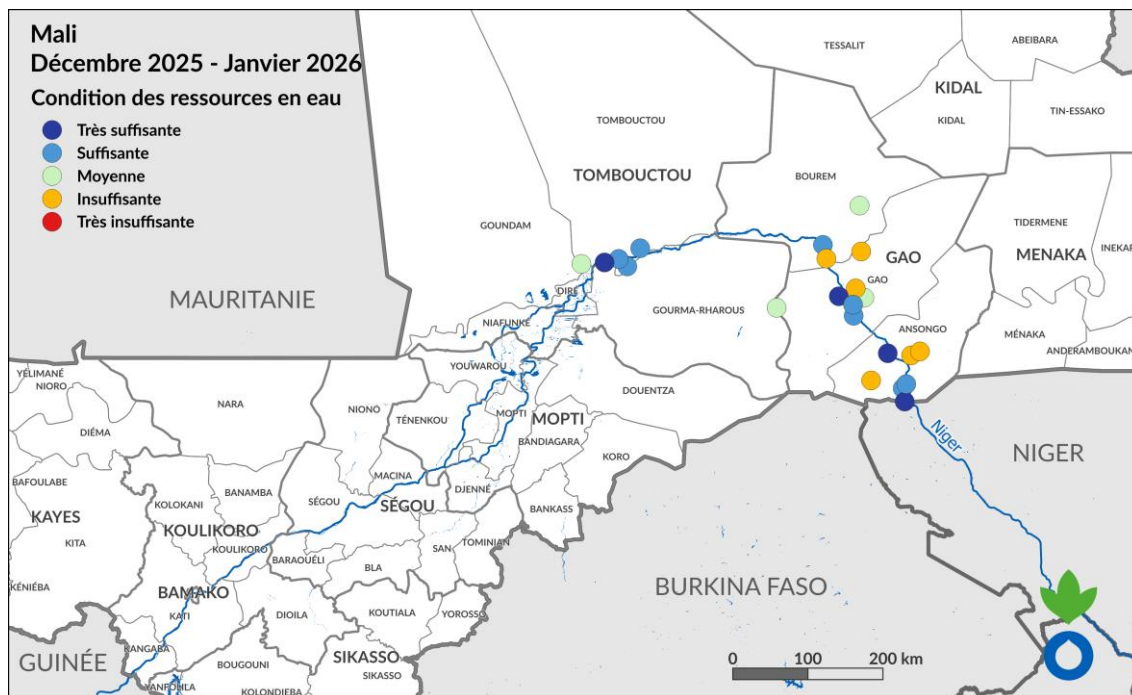


Figure 6 – État des ressources en eau de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

La Figure 7 montre que, durant la période de décembre 2025 à janvier 2026, les pasteurs ont eu recours à plusieurs sources pour abreuver leurs troupeaux. Néanmoins le fleuve Niger demeure la source la plus utilisée par les éleveurs et concerne 45 % des sites suivis, contre 43 % au bimestre précédent. Le recours aux mares a connu une baisse comparativement au bimestre précédent, passant de 14% à 9% pour cette période de décembre 2025 à janvier 2026.

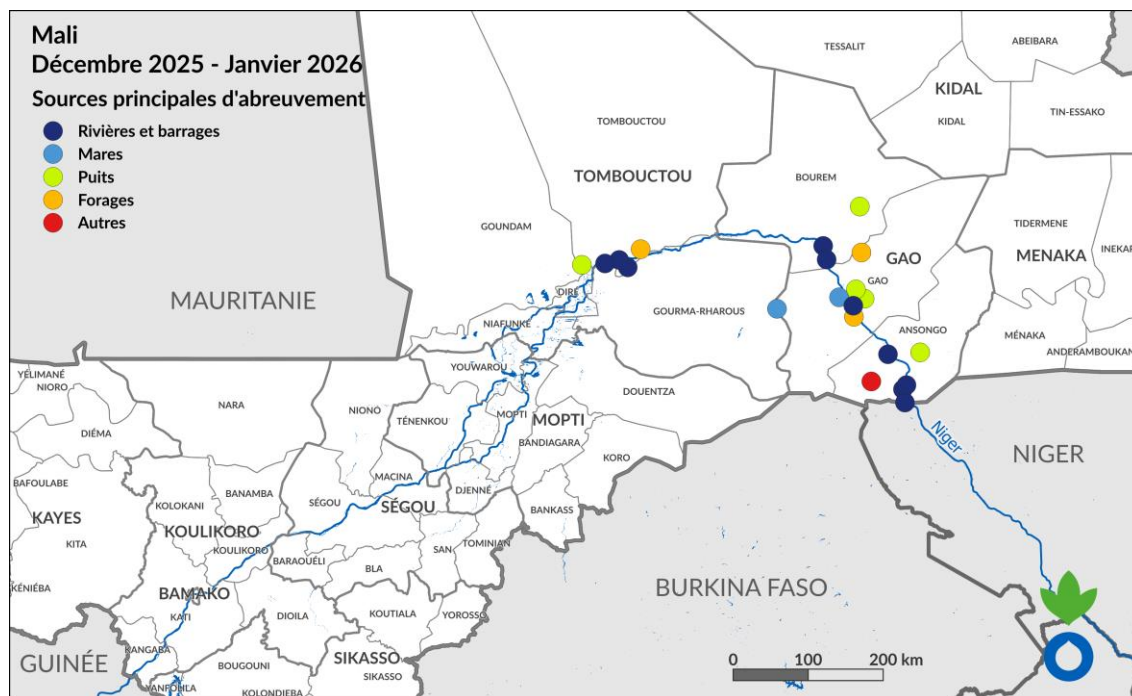


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

FEUX DE BROUSSE

Les feux de brousses au cours des mois de décembre 2025-janvier 2026 ont été majoritairement relevés dans la région de Gao, où des incendies de grande à très grande taille ont été signalés provoquant une dégradation de la végétation sèche. À l'inverse, les sites sentinelles situés dans la région de Tombouctou connaissent peu ou pas d'incendies. L'ensemble des zones brûlées visibles sur la carte du pays indiquent que le feu de brousse est un phénomène étendu au niveau national, avec des impacts importants sur les pâturages et les activités pastorales. Selon l'[outil](#) de suivi des feux de brousse d'Action contre la Faim, les zones brûlées ont été estimées à 1 047 706 hectares en décembre 2025, alors que la moyenne sur ce mois est de 634 247 hectares. En janvier 2026, les zones brûlées atteignent 1 001 431 hectares, pour une moyenne mensuelle en janvier de 1 004 778 hectares. Des actions de sensibilisations sont nécessaires pour contrer la menace et protéger l'environnement.

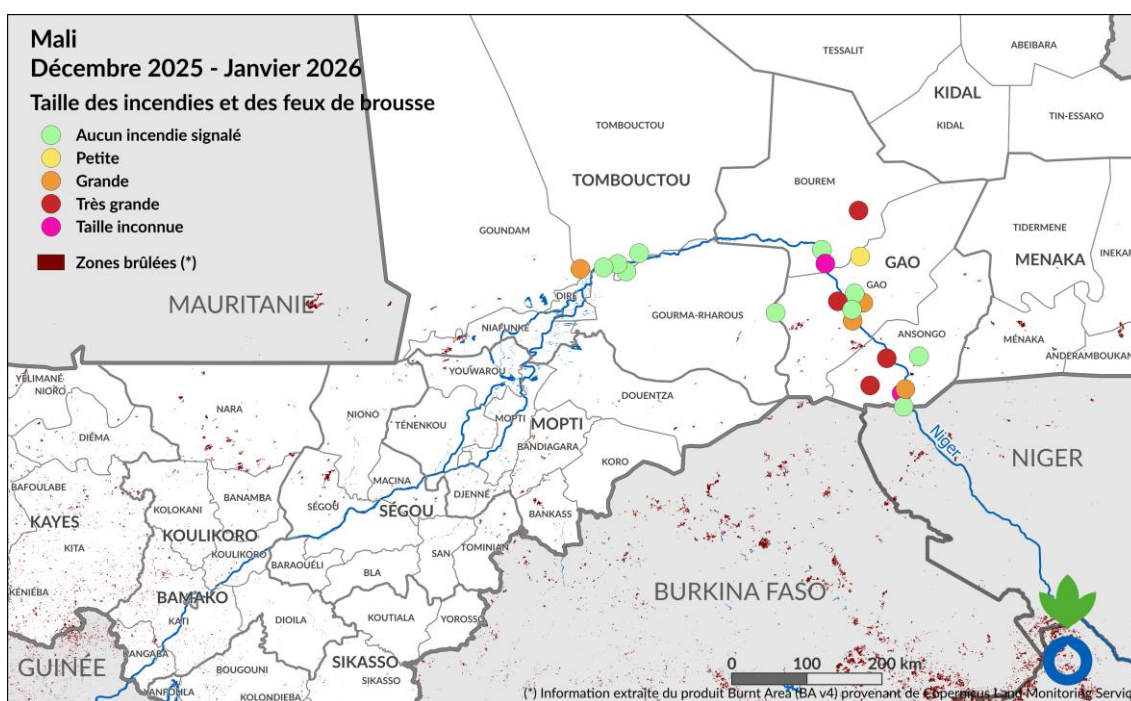


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTE DES ANIMAUX

Les Figure 9 et Figure 10 illustrent l'état d'embonpoint des petits et grands ruminants observés sur les sites sentinelles durant la période de décembre 2025 à janvier 2026. Elles permettent d'apprécier la condition corporelle du cheptel en lien avec la disponibilité des ressources pastorales et les dynamiques de mobilité.

Selon la Figure 9, l'état corporel des petits ruminants reste globalement stable : 41 % des sites signalent un bon état corporel, tandis que 59 % l'estiment passable, un niveau similaire à celui du [bimestre précédent](#).

L'analyse de la Figure 10 montre en revanche une légère détérioration de l'état des grands ruminants. La proportion de sites indiquant un bon état d'embonpoint passe de

50 % au bimestre précédent à 41 % durant cette période. Parallèlement, 59 % des sites qualifient l'état corporel de passable.

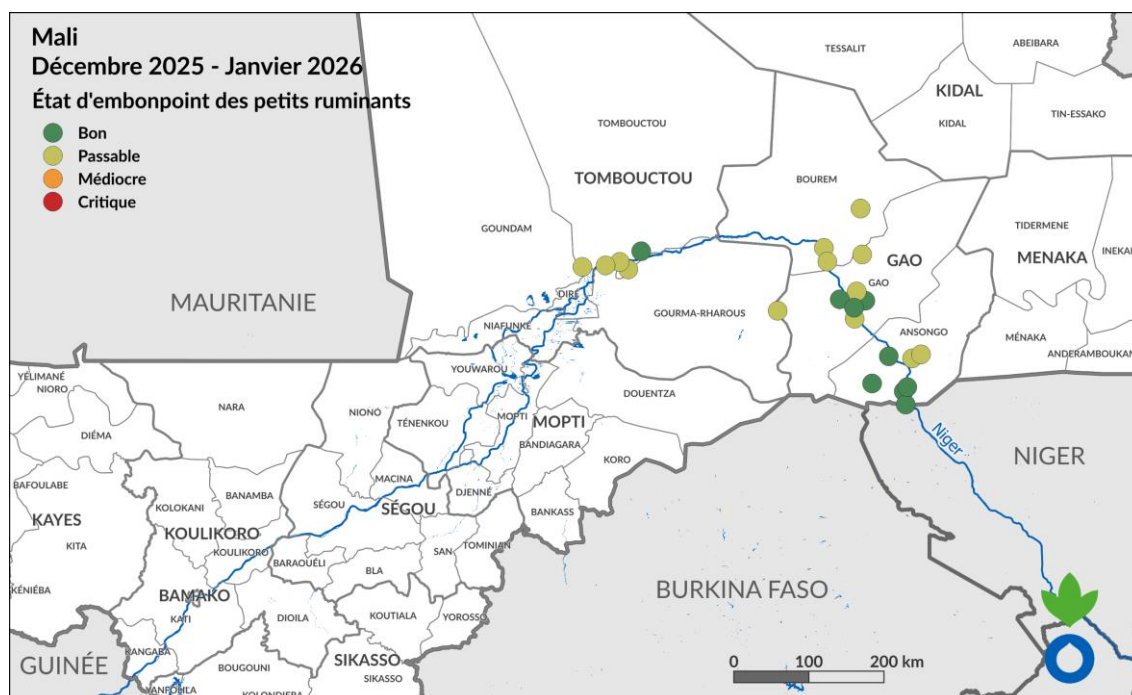


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

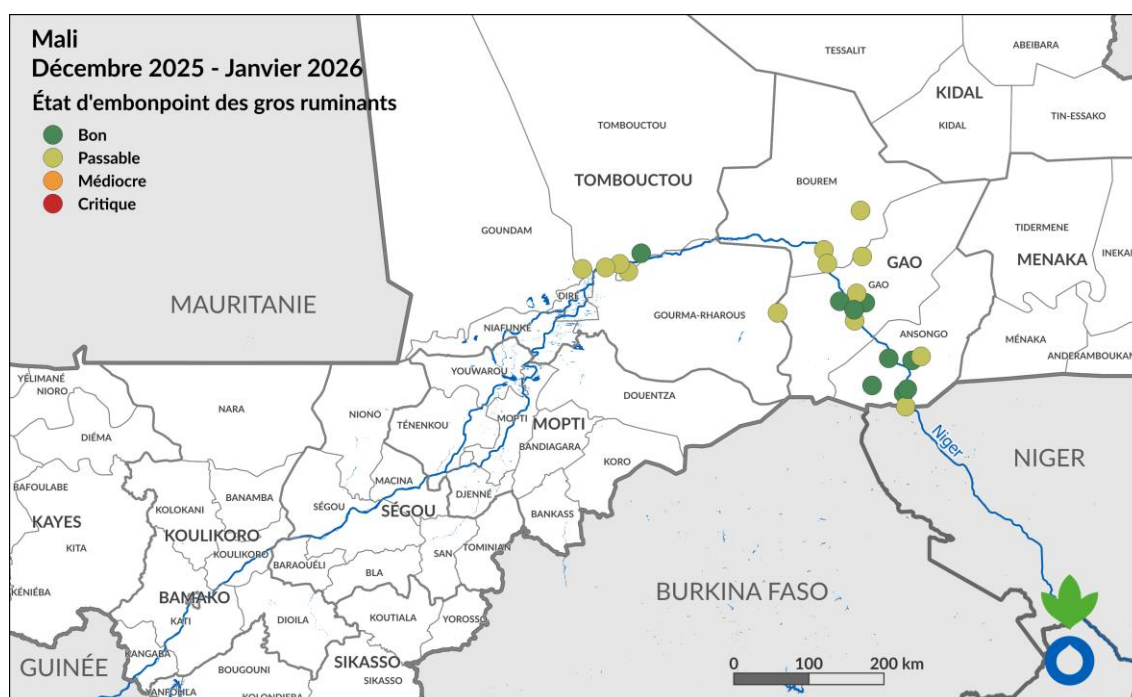


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

La situation sanitaire est restée calme dans 73% des sites suivis au cours de cette période de ce bimestre (Figure 11). En revanche, des signalements de présence de maladies animales ont été signalés sur 27% des sites contre 20 % précédemment traduisant une

détérioration de la situation sanitaire des animaux. Globalement cette situation nécessite une surveillance renforcée des troupeaux dans les zones signalées. Il s'agit des sites sentinelles de : Karou et Tessit dans le cercle de Gao, Taboye dans le cercle de Bourem, et les sites de Aglal, Arnassay et HondoubomoKoina dans le cercle de Tombouctou.

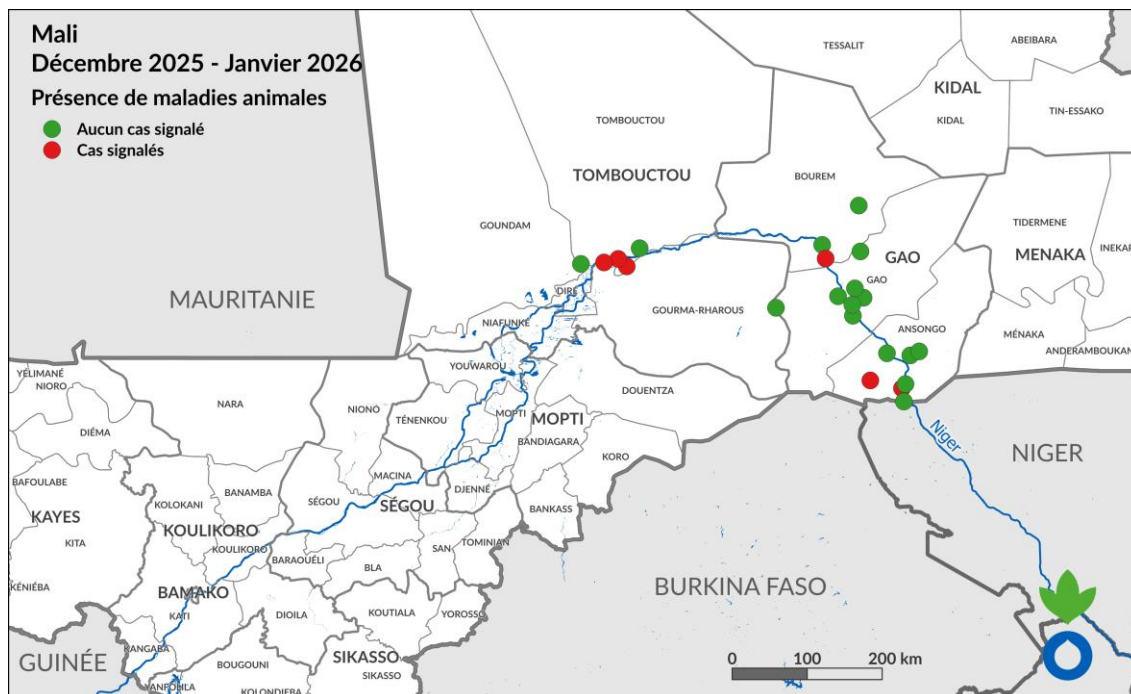


Figure 11 – Présence signalée de maladies animales de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

L'analyse de la Figure 12 met en évidence les principales causes de mortalité animale observées dans les zones de surveillance pastorale au cours de la période décembre 2025- janvier 2026. De manière générale, aucun cas de mortalité n'a été signalé sur 82 % des sites suivis. Parmi les 18 % de sites déclarants des cas de mortalités, la distribution des causes montre qu'elles sont liées principalement aux maladies (50 %), suivies des feux de brousse (25 %) et de l'épuisement (25 %). La région de Gao concentre le plus grand nombre de cas de mortalités rapportés sur les sites sentinelles de : Karou et Tessit dans le cercle de Gao, Taboye dans le cercle de Bourem. Après la région de Gao, vient celle de Tombouctou avec les sites de Aglal, Arnassay et HondoubomoKoina dans le cercle du même nom.

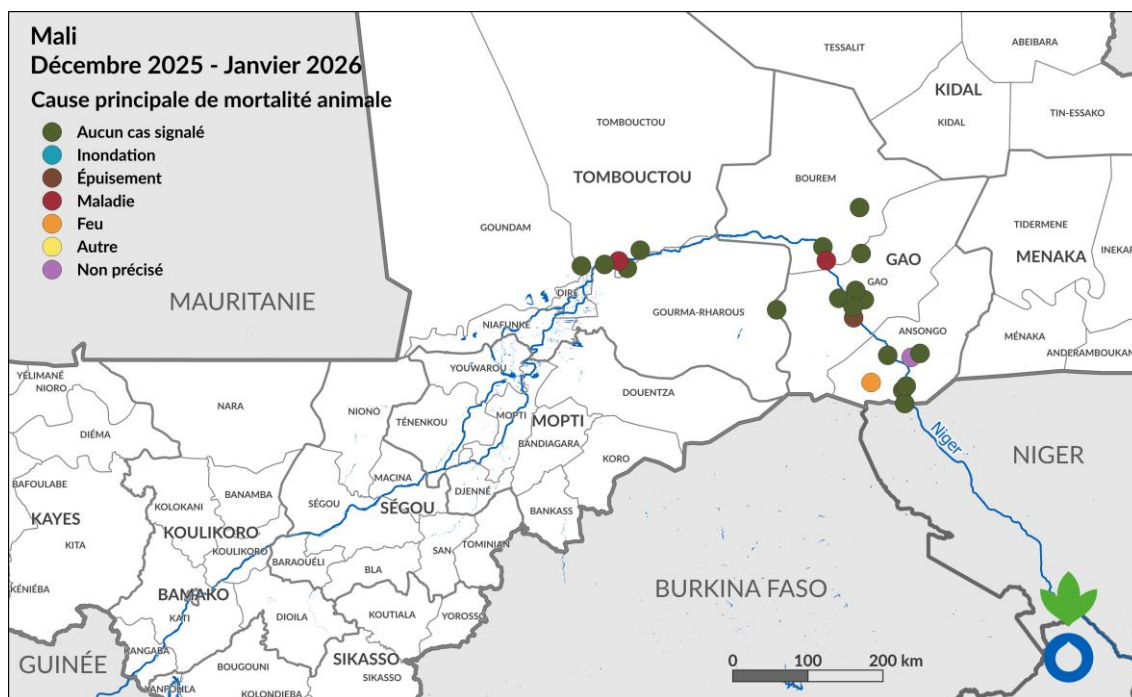


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La Figure 13 présente les cas de vols enregistrés au cours de la période analysée. Les résultats montrent une hausse marquée des vols de bétail, avec 52 % des sites affectés, contre 30 % lors du bimestre précédent. Cette augmentation reflète une forte vulnérabilité des éleveurs, susceptible de réduire considérablement leur liberté de mouvement et celle de leurs troupeaux. La région de Gao apparaît comme la zone la plus touchée par ce phénomène avec une concentration de 76% des cas rapportés.

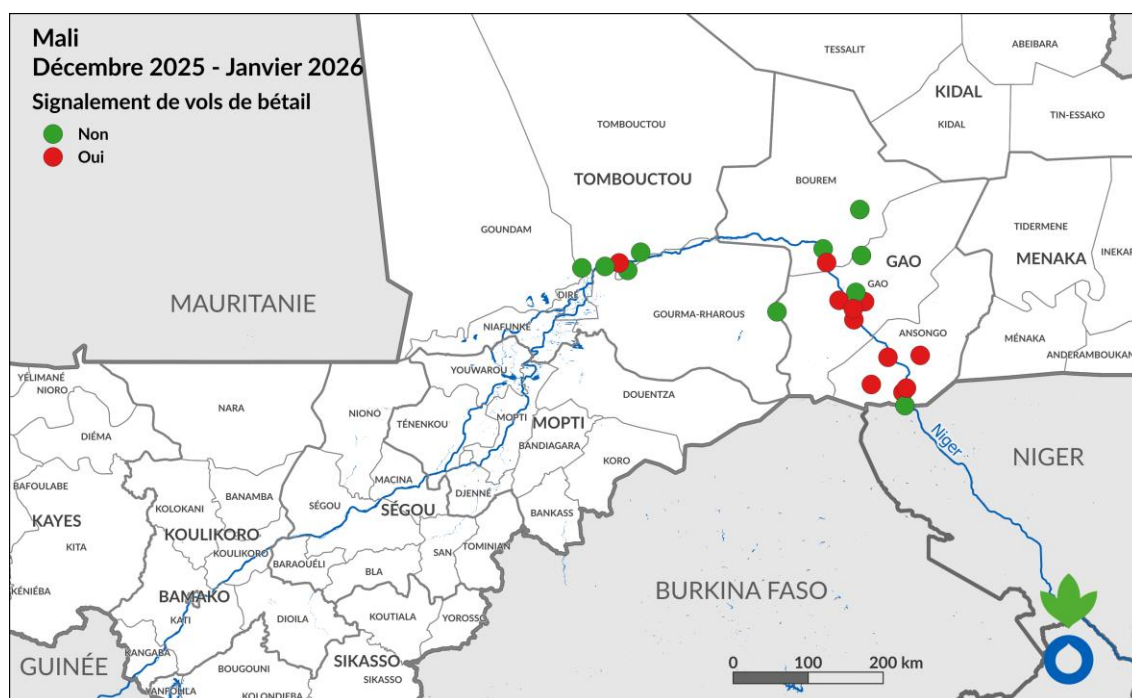


Figure 13 - Vols de bétail rapportés de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

La Figure 14 présente les signalements de conflits enregistrés durant la période étudiée. L'analyse des données montre que 24 % des sites tous localisés dans la région de Gao ont rapporté des conflits, contre 20 % au bimestre précédent, indiquant une légère hausse des tensions. Cette hausse de tension pourrait être liée à l'insécurité, limitant les mouvements des éleveurs et créant ainsi une concurrence sur les ressources pastorales accessibles. Parallèlement, des relations majoritairement pacifiques ont été observées sur la plupart des sites suivis, en particulier dans la région de Tombouctou, où aucun cas de conflit n'a été relevé au cours de ce bimestre.

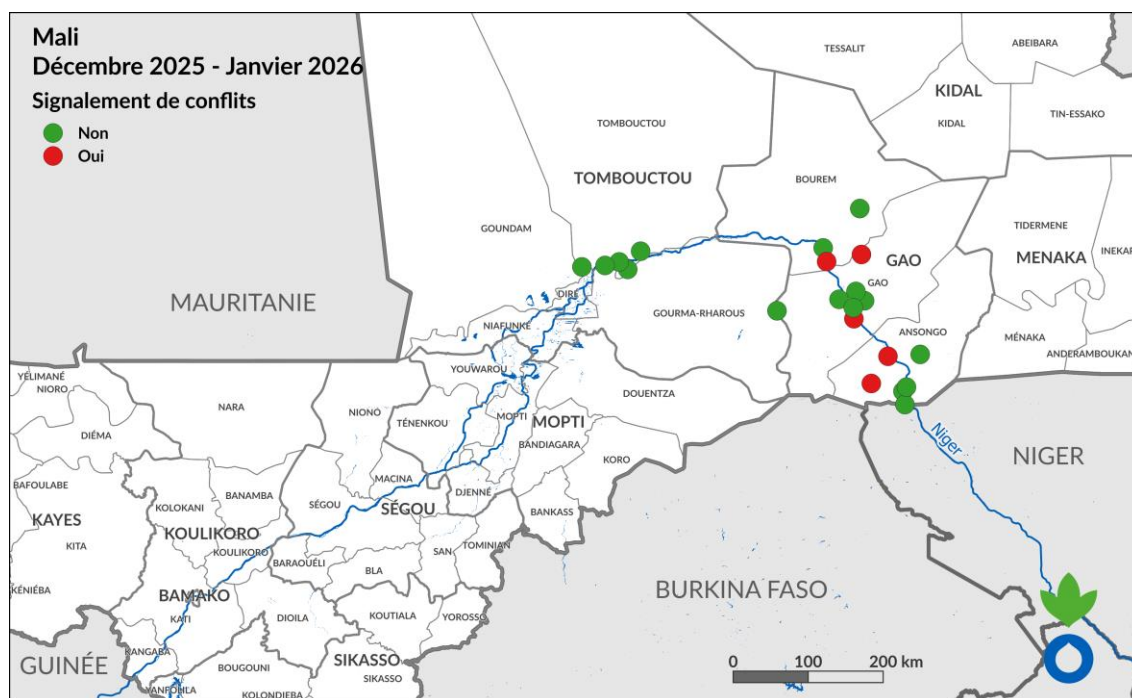


Figure 14 – Conflits signalés de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

Le signalement de conflits a connu une hausse au cours de ce bimestre en comparaison avec celui précédent en passant de 50% à 62% (Figure 15). La région de Gao demeure l'épicentre des perturbations sécuritaires concentrant à elle seule 76 % des signalements. Une analyse intra régionale met en évidence une exposition différenciée : le cercle de Gao apparaît comme le plus vulnérable (33 % des signalements régionaux), suivi d'Ansongo (29 %) et de Bourem (14 %). Cette évolution traduit une dégradation significative de la situation sécuritaire, susceptible d'affecter les conditions pastorales et l'accès aux ressources.

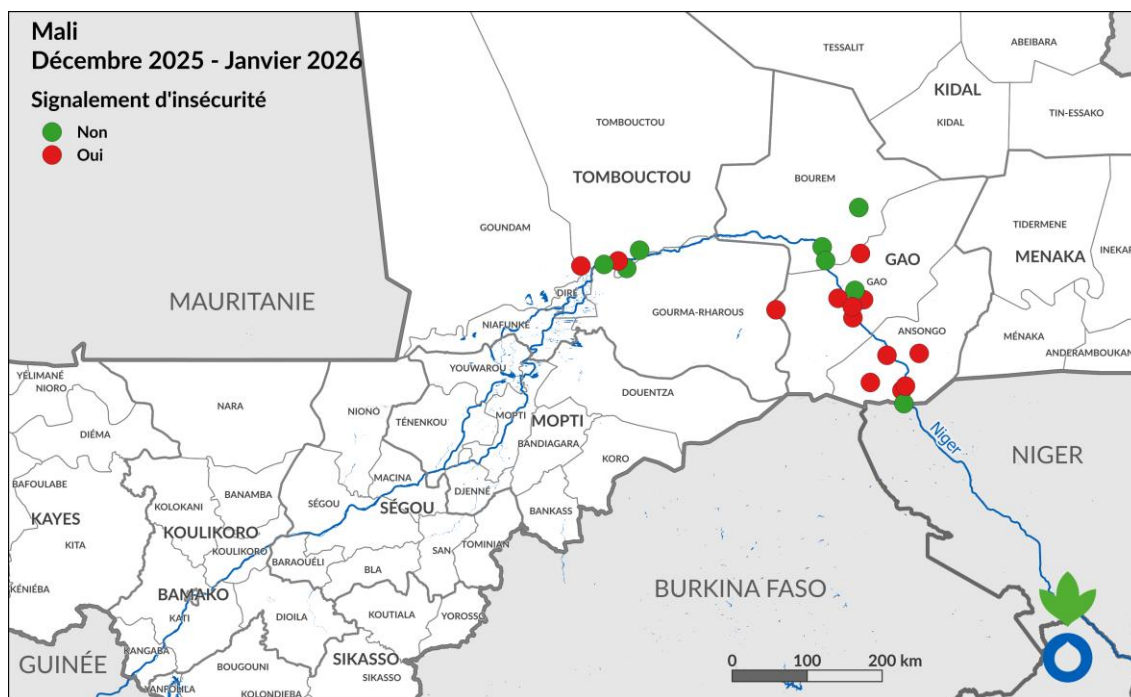


Figure 15 – Événements d'insécurité signalés de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

Malgré la dégradation du contexte sécuritaire relevé au cours de ce bimestre, l'accès aux marchés a demeure favorable sur les sites sentinelles comme indiqué dans la Figure 16. En effet, 100% des sites ont rapporté que les marchés étaient ouverts et accessibles. Cette amélioration a bénéficié aux communautés locales, leur permettant de s'approvisionner et d'écouler leurs produits.

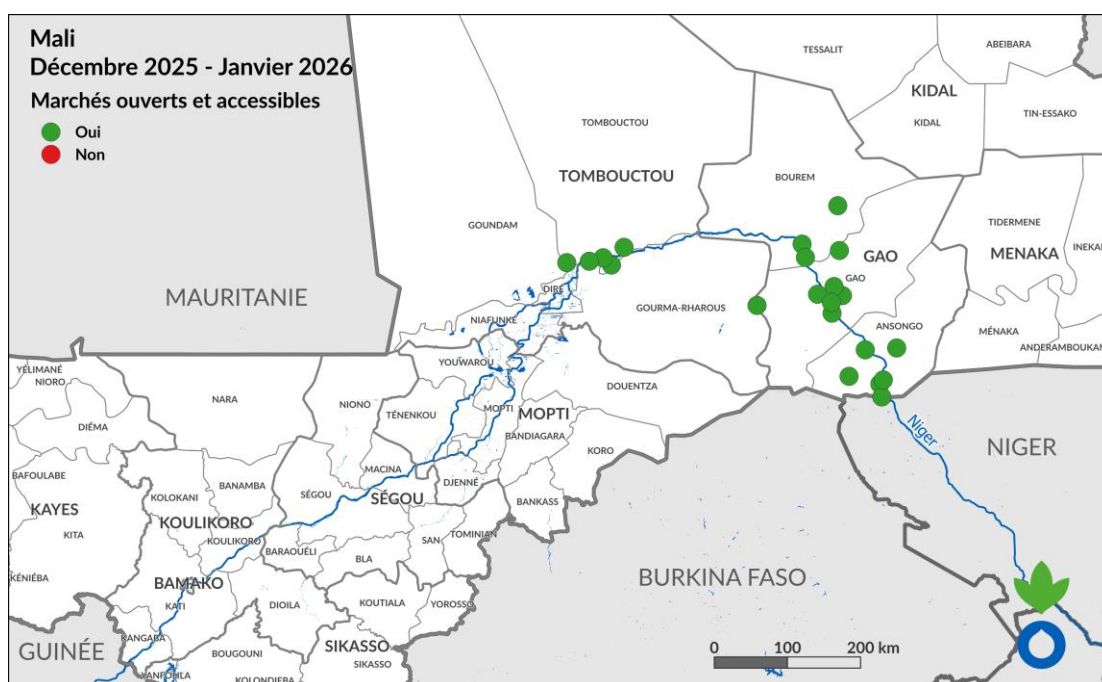


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

L'analyse de la Figure 17 permet d'identifier les zones ayant bénéficié de soutien au secteur pastoral.

Ces soutiens ont concerné 33% des sites contre 30% la période précédente. Cependant la majorité des sites demeurent non assistés et nécessite une attention particulière afin de protéger les moyens d'existences en ces périodes marquées par la dégradation des ressources pastorales.

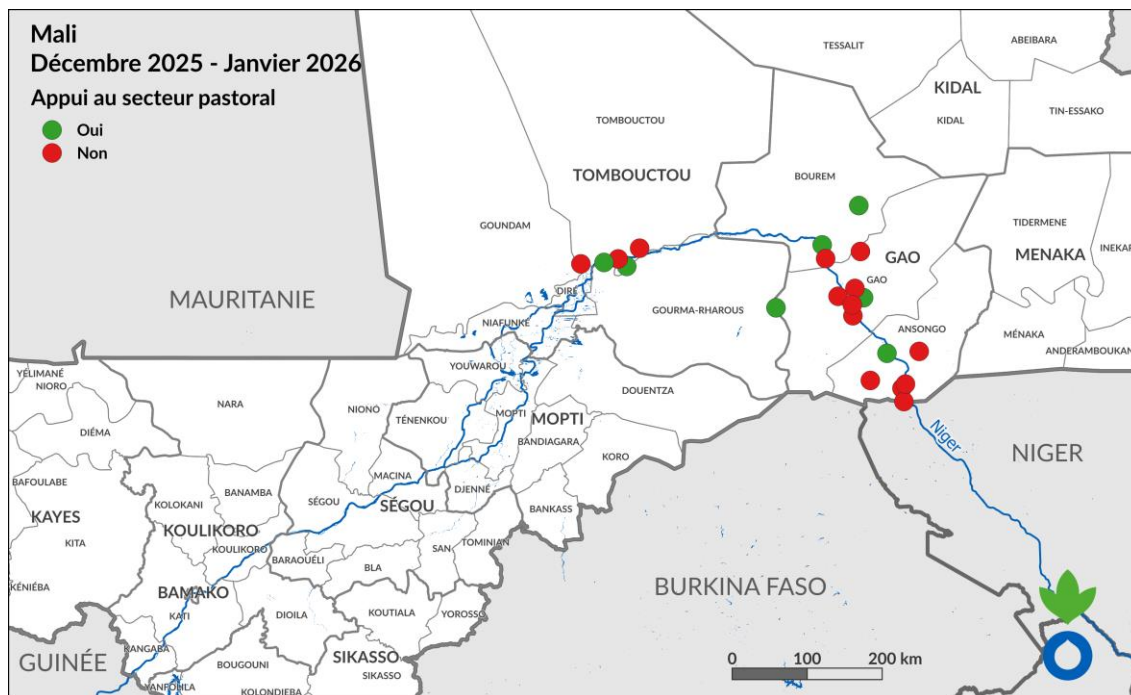


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

L'analyse de la Figure 18 porte sur les cas de pénurie d'aliments pour bétail relevés sur les différents sites sentinelles de surveillance sur la période d'étude. Une situation jugée normale a été enregistrée dans 48% des sites suivis. Cependant, 52% des sites affirment avoir connu une pénurie contre 40% précédemment traduisant une situation persistance. Cette pénurie pourrait avoir des impacts significatifs pour les éleveurs dans le cercle de Bourem et Ansongo ou des anomalies de couverture végétale négative ont été signalée courant la période d'étude. En réalité, cette pénurie signalée au niveau des sites sentinelles du cercle de Tombouctou, n'affectera pas autant les éleveurs, qui d'après les analyses satellitaires, disposent d'une situation de couverture végétale meilleure que la couverture normale sur la période d'étude.

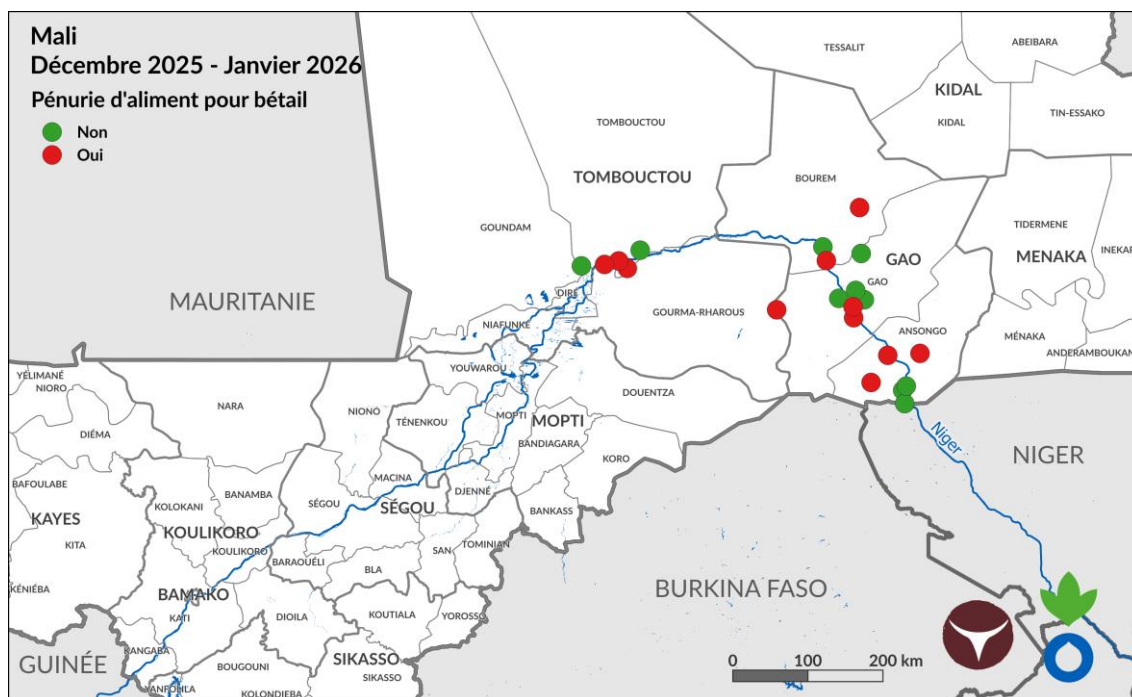


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS A BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les différents prix de caprins, ovins, riz, mil, sorgho et d'aliment bétail pour la période d'analyse décembre 2025-janvier 2026 sont présentés dans le tableau 1.

Les termes de l'échange (TDE) entre un caprin mâle et du mil ont enregistré une baisse dans le cercle de Ansongo et Bourem par rapport à la période précédente. Néanmoins, ils demeurent relativement avantageux dans les cercles d'Ansongo où la vente d'un caprin permet d'obtenir 95 kg de mil. En revanche, dans le cercle de Gao, la valeur d'un caprin mâle n'excède pas 73 kg de mil.

Le prix moyen le plus élevé pour le caprin mâle a été enregistré dans les cercles d'Ansongo tandis que le plus bas a été observé dans celui de Tombouctou. Pour les ovins, le prix le plus élevé a été également relevé dans le cercle d'Ansongo, alors que le plus bas dans celui de Gao. Concernant les céréales, le prix moyen le plus élevé du riz a été relevé dans le cercle de Gao contre le plus bas prix à Tombouctou. Pour le mil le prix moyen le plus élevé a été noté à Gao tandis que le moins élevé a été relevé à Tombouctou. Concernant le sorgho le prix moyen le plus élevé a été observé à Gao, et le plus bas dans le cercle d'Ansongo. Enfin, l'aliment bétail présente son prix moyen le plus élevé dans le cercle de Tombouctou, alors que le prix le plus bas a été enregistré dans le cercle de Bourem.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés de décembre 2025 à janvier 2026 sur certaines régions du Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Gao	Ansongo	30 333	71 667	473	321	277	310	95
	Bourem	29 000	50 667	533	400	317	283	73
	Gao	29 167	48 000	579	429	470	329	68
Tombouctou	Tombouctou	26 725	55 650	380	313	292	346	86

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 2 compare les prix moyens des caprins mâles entre la période de suivi (Décembre 2025-Janvier 2026) et les périodes précédentes. Les prix ont connu une baisse bimestrielle sur l'ensemble des régions de 3% dont la plus marquée est constatée dans la région de Gao avec - 5%. Ces variations pourraient être attribuées aux conditions d'approvisionnements des marchés. Quant à la variation annuelle on enregistre globalement sur l'ensemble des régions une hausse de +8%. À Tombouctou, la variation annuelle suit une tendance à la hausse de +40% tandis qu'à Gao, elle est de +5%.

Tableau 2 – Évolution du prix du caprin mâle dans certaines régions du Mali

Région	Prix Caprin Mâle Déc. 2025 – Jan. 2026 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Oct. – Nov. 2025 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Caprin Mâle Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	29 600	31 038	-5	28 265	+5
Tombouctou	26 725	25 950	+3	19 050	+40
Ensemble régions	28 881	29 625	-3	26 772	+8

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

L'analyse du tableau 3 ci-dessous révèle une variation annuelle sur l'ensemble des régions de +8% du prix de l'ovin mâle. Cependant, la région de Tombouctou affiche une hausse plus marquée de +37% et celle de Gao +5%. Par ailleurs, par rapport au bimestre précédent une variation de +1 est observée sur l'ensemble des régions.

Tableau 3 – Évolution du prix de l'ovin mâle dans certaines régions du Mali

Région	Prix Ovin Mâle Déc. 2025 – Jan. 2026 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Oct. – Nov. 2025 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Ovin Mâle Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	58 714	58 500	+0	56 029	+5
Tombouctou	55 650	55 200	+1	40 700	+37
Ensemble régions	57 908	57 529	+1	53 848	+8

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz entre la période de suivi et celle écoulée, ainsi que la variation annuelle. Une analyse bimestrielle montre une baisse de - 7% sur l'ensemble des régions. La région de Gao affiche une variation bimestrielle de - 10% et celle de Tombouctou de -6%. La variation annuelle donne aussi une baisse -15% sur l'ensemble des régions avec des baisses de l'ordre de -15% à Gao et -16% à Tombouctou.

Tableau 4 – Évolution du prix du riz dans certaines régions du Mali

Région	Prix du riz Déc. 2025 – Jan. 2026 (FCFA/kg)	Prix du riz Oct. – Nov. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du riz Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	530	567	-6	622	-15
Tombouctou	380	420	-10	455	-16
Ensemble régions	495	530	-7	580	-15

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le Tableau 5 indique une baisse bimestrielle de -3% du prix moyen du mil à l'échelle des régions. Ce même niveau de variation est enregistré dans la région de Gao contre -5% dans la région de Tombouctou. L'analyse de la variation annuelle des prix moyens du mil montre une légère baisse de -12% sur l'ensemble des deux régions. La région de Tombouctou et Gao affiche des variations annuelles respectives de -17% et -12%.

Tableau 5 – Évolution du prix du mil dans certaines régions du Mali

Région	Prix du mil Déc. 2025 – Jan. 2026 (FCFA/kg)	Prix du mil Oct. – Nov. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du mil Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	383	395	-3	434	-12
Tombouctou	313	328	-5	375	-17
Ensemble régions	366	377	-3	415	-12

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen du sorgho a connu une variation bimestrielle de -2% à l'échelle des régions. Cette tendance à la baisse est reflétée dans la région de Gao avec -10% selon l'interprétation du Tableau 6. En comparaison annuelle, le prix moyen du sorgho affiche une tendance à la baisse de -8% à l'échelle de toutes les régions. A l'intérieur des régions, les tendances annuelles sont respectivement de -9 à Gao et -7% à Tombouctou.

Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho par région

Région	Prix du sorgho Déc. 2025 – Jan. 2026 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Oct. – Nov. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du sorgho Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	354	356	-0	389	-9
Tombouctou	292	325	-10	313	-7
Ensemble régions	343	352	-2	372	-8

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen de l'aliment pour le bétail a enregistré une hausse bimestrielle de +4% sur l'ensemble des régions par rapport au bimestre précédent octobre-novembre 2025, comme le montre le tableau 7. Cette hausse est particulièrement marquée dans la région de Tombouctou avec +11% suivi de la région de Gao avec +2%. En comparaison annuelle, la variation moyenne du prix de l'aliment bétail sur l'ensemble des régions est estimée à -14%. Cette baisse pourra être liée à la présence des ressources pastorales. Ce qui impliquera moins de demande sur les marchés suivis.

Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Prix aliment bétail Déc. 2025 – Jan. 2026 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Oct. – Nov. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix aliment bétail Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	313	307	+2	369	-15
Tombouctou	346	313	+11	400	-14
Ensemble régions	318	307	+4	369	-14

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Selon les données du tableau 8, les termes de l'échange (TDE) d'un caprin mâle contre le mil ont enregistré une hausse de 22% sur la variation annuelle dans l'ensemble des régions suivies. A l'intérieur des régions, celle de Tombouctou a connu la plus forte hausse de 68% suivi de celle de Gao 19%. L'analyse bimestrielle montre que la région de Tombouctou a connu une variation de 8% et celle de Gao une variation de -2%.

Tableau 8 - Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête

Région	TdE Déc. 2025 - Jan. 2026 (kg/tête)	TdE Oct. - Nov. 2025 (kg/tête)	Variation bimestrielle (%)	TdE Déc. 2024 - Jan. 2025 (kg/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	77	79	-2	65	+19
Tombouctou	86	79	+8	51	+68
Ensemble régions	79	79	+0	64	+22

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

L'analyse de la Figure 19 révèle que les termes de l'échange du caprin sur le mil sont très défavorables sur 40% des sites sentinelles de surveillance. C'est-à-dire que de nombreux éleveurs n'obtiennent pas plus de 70 kg de mil en échange d'un caprin vendu sur les marchés. Cela pourrait se justifier par une disponibilité suffisante du caprin sur les marchés, qui peut entraîner une chute de la valeur marchande. La région de Gao est la plus touchée avec le grand nombre de cas. Cependant, 10% des sites présentent une situation très favorable aux éleveurs ou l'échange d'un caprin contre mil permet d'obtenir plus 130 kg de mil.

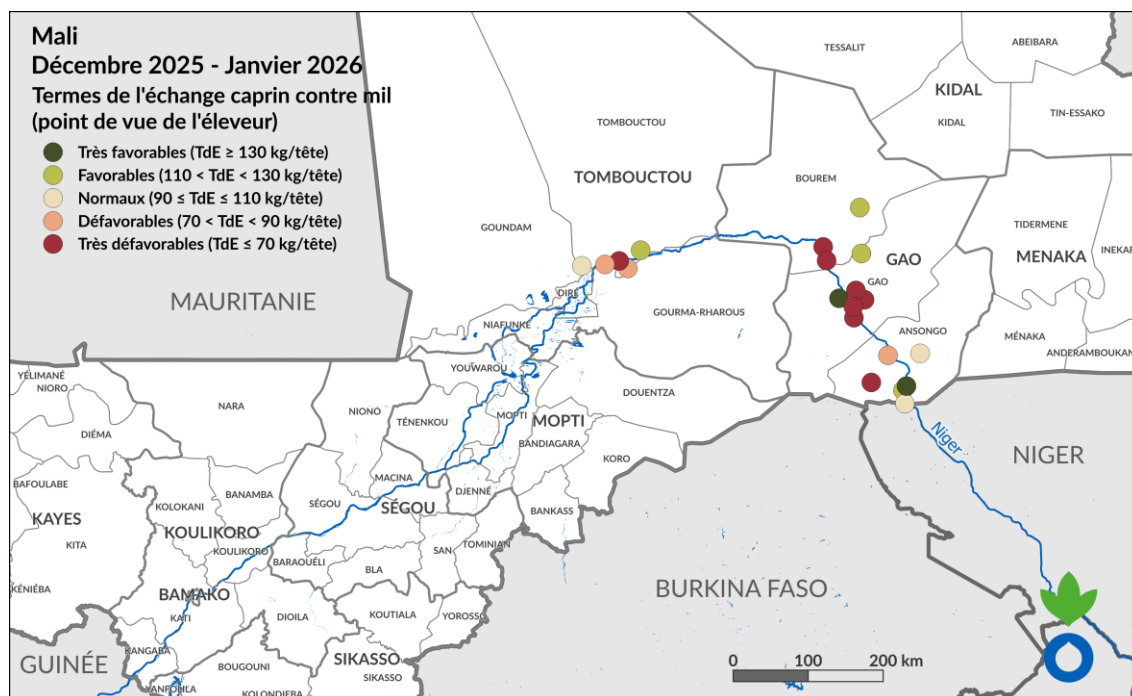


Figure 19 - Termes de l'échange caprin contre mil de décembre 2025 à janvier 2026 sur le Mali

CONCLUSION

La situation pastorale dans les régions de Gao et de Tombouctou demeure marquée par des évolutions contrastées : une augmentation des vols de bétail, une dégradation localisée de la couverture végétale, des termes de l'échange caprin/mil défavorables pour les éleveurs sur plusieurs sites.

Toutefois, la disponibilité en biomasse et en eau telle que présentée par les résultats de cette période d'analyse est affectée par les contraintes sécuritaires qui limite l'accès à 100% des ressources disponibles.

Par ailleurs, la décrue amorcée du fleuve Niger offrira de nouvelles opportunités d'abreuvement pour le bétail, contribuant à soutenir les conditions pastorales au cours de la période et la disponibilité des produits maraichers aiderait à tamponner les prix des céréales et éviter des hausses vertigineuses jusqu'à la période de soudure.

RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

Les perspectives sur la situation d'avenir sont :

- Poursuite de la décrue du fleuve Niger
- Pression sur les pâturages sèches,
- Pression sur les points d'eau en zones exondée

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Les organisations pastorales doivent renforcer le plaidoyer pour un financement du secteur pastoral ;
- Appuyer les évaluations des feux de brousse dans les zones touchées ;
- Les ONG humanitaires doivent appuyer les évaluations sur les dégâts des feux de brousse dans les zones touchées en vue d'apporter une réponse ;
- Les services techniques et les ONG Internationales, doivent former et accompagner les éleveurs dans la diversification des activités autres que l'élevage pour aider à la diversification de leurs moyens d'existence ;
- Les ONG internationales, en collaboration avec les services techniques et les organisations de la société civile doivent poursuivre les efforts en matière de surveillance pastorale.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Alhousseini M. Al Moustapha (ACF-Mali) – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Abdou Gnanda (ACF-Mali) – agnanda@ml.acfspain.org
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- Wamanka Sow (ACF-ROWCA) – wsow@wa.acfspain.org
- Raúl Cerón Grillo (ACF-ROWCA) – rgrillo@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Union Européenne EU et du Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères.



Cofinancé par
l'Union européenne